

" A L'OMBRE DE LA TRADITION "

M. BENHAROCHE \* \* \* O. ✕

CORRESPONDANT DU MOUVEMENT COSMIQUE

5, AVENUE REINE-VICTORIA  
BIARRITZ, LE

31-5-1957

Akiba Ben Youséph  
né au début de notre ère  
mort en 2 au 120 -  
Issu d'une famille de phar-  
sèens -  
Comme le prophète Amos,  
Akiba est un jeune père -  
Comme Moïse Hillel et Yohanan  
ben Zakai, Akiba est mort à  
120 ans -  
La fille de son maître  
possédait les grandes qualités psy-  
chologiques d'Akiba. Elle fut  
promue Sadoukan par la condition  
qu'il se mit à étudier la Loi -  
Akiba accepta et durant ses  
de 12 ans il travailla sous les  
hautes directions des plus grands  
savants d'alors : Nahum de  
Gamsou ; Eliezer ben Hyrcan ;  
Yosha et Gamaliel -  
Il se maria secrètement  
avec Rachel la fille du  
ricchissime Kalba Saboua.

Akiba devint bientôt le plus grand savant, le plus illustre docteur de son temps. C'est un des plus grands mystiques Israélites qui porta l'excellence de la pauprette. Il distribua toute sa fortune et ses biens aux pauvres et à ses milliers de disciples.

Akiba écrivit des commentaires sur de la Torah et prépara les premiers éléments de la Mishna et du Talmud. Il enseigna à l'université de Jabne - tout le ouvrage de Halakha sans ses luttes contre Rome. Après la chute de Bethar, il fut fait le général gère employé par Adrien, Akiba, malgré l'interdiction lancée par l'empereur Adrien, continua à instruire et à initier ses disciples à l'érudition des textes sacrés.

Voici comment le Talmud, (Traité Berakhoth - fol 51 - B) - raconte la fin d'Akiba - " Arrêt pour avoir enseigné publiquement la Torah à ses disciples, malgré un édit de

L'empereur Adrien, Akiba fut mis en prison sur l'ordre du gouverneur Tinnius Rufus. Pravant les romains Akiba fatiguait toutes ses obligations religieuses. Il fut conduit au lieu de supplice. Là, on lui attachait la peau et les chairs avec des instruments à dents de fer. Ses disciples poussaient des cris de douleur. " Ne pleurez pas sur mon sort " leur dit Akiba, " car toutes les fois que je récitaient ces paroles de Moïse : " Tu aimeras l'Éternel de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir, je souhaitais une occasion de prouver à Dieu mon amour par le sacrifice de ma vie, et maintenant que le moment est venu de le faire, je reculerais ? " Non - Ne pleurez pas " Il endura ses souffrances avec un courage inégalable.

"Avec son dernier souffle s'échappa  
"s'échappa de ses lèvres":  
"Adonay Ephad"  
"Dieu est UN. ->"

On ne peut s'empêcher  
de constater la grande  
analogie entre le Cantique  
basque & Akibah et cette  
citation Talmudique --  
Quel fut leur agent de  
liaison ?

La réponse restera sans  
doute à jamais sans & inconnue  
incorrigeable -

M. Barbatoche  
ce  
vendredi  
31.  
Mai  
1957.

Biarritz, le 17.3.58

M. BENHAROCHE

5, AVENUE REINE-VICTORIA

IMMEUBLE MAJESTIC

BIARRITZ

—  
TELEPH. 406.64

Monsieur l'Abbé,

Je m'excuse de venir vous importuner, mais comme vous avez été aimable de publier une de mes lettres dans la revue "Cure Herria" du mois de Juillet dernier, je me permets de vous demander : existe-t-il dans des numéros antérieurs de la revue, des articles ou études sur la musique israélite ?

*Je me permets de* vous poser cette question parce que je suis en train d'~~élaborer~~ élaborer une étude sur les chants traditionnels de la Communauté Israélite de Bayonne ; j'en ai recueilli déjà près de 200.

J'ai l'intention de faire précéder mes transcriptions musicales d'une étude sur l'origine et l'évolution de cette musique ; c'est pourquoi je me suis permis de vous écrire pour vous poser la question à savoir s'il y avait eu dans la revue quelques réflexions sur cette musique. Si oui, je vous serais très obligé de me le faire savoir, si vous n'y voyez aucun inconvénients.

On m'a dit aussi, qu'il y avait eu à la radio, une émission sur les rapports de la Musique Basque et de

la musique Juive présentée m'a-t-on  
dit par M. le docteur F. Arcangues -  
En connaissez-vous le  
texte ? Et m. André Fois n'avait-il  
pas fait un travail identique avant  
1939 ? Je me permets de vous  
adresser un exemplaire de mon livre ré-  
cemment paru, en vous demandant, si cela  
vous était possible, d'en faire une  
présentation dans la revue où vous écri-  
vez.

Je vous signale que dans un  
de mes chapitres intitulé "Rétrospecti-  
ves," j'évoque le temps où je chantais  
à la Castagne, des Airs Basques d'une  
magnifique inspiration.

Excusez le décousu de ma let-  
tre et veuillez agréer l'expression de  
mes sentiments les plus dévoués et de  
mes pensées les meilleures.

M. Benharoche

M. BENHAROCHE

M. BENHAROCHE  
«IMMEUBLE MAJESTIC»  
5, AVENUE REINE-VICTORIA  
BIARRITZ

TELEPH. 406.64

ce Mercredi  
27-9-1964

Monsieur le Professeur

Je vous remercie de  
votre lettre pertinente et  
sympathique à la fois

L'ouvrage que vous  
souhaitez existe depuis 1899:  
c'est l'histoire des Israélites  
de Mesopotamie par Henri  
Seon. L'auteur y a traité,  
non sans compétence et  
amour, tous les sujets que  
vous citez: histoire, mœurs  
familiales; cuisine, chansons

jeux et sobriquets ; ve  
culturelle, artistique #,  
commerciale, industrielle,  
voire politique. - C'est un  
film définitif ; cela se com-  
prend la communauté surte  
en Côte Basque était forte  
de plus de 2000 ans.

C'est un gros bouquin !  
Je trouve que le psychisme  
de la mélodie Maïta <sup>moral</sup> zera  
est forcément Basque. Surtout  
tion. - Je l'ai découvert dans  
un recueil imprimé à Bayonne  
il y a près d'un siècle.

Dans votre si sympa  
Brique revue Gure Herria  
de Juillet 1957 - (2e croix).  
à la page 11, on peut  
lire O-don. Aporairiz  
avec un "o".